

UNE FASCIA-THERAPEUTE VOYANTE

Corinne Evanesse

« Les fascias sont des membranes fibreuses qui recouvrent ou enveloppent les structures anatomiques. Ils protègent et soutiennent l'ensemble des organes, des muscles et des viscères dans le corps humain. Très sensibles à toutes formes de stress physique comme psychologique, ces tissus traduisent la moindre agression du corps » (Source wikipédia)

J'avais eu à supporter pendant plusieurs années des problèmes de santé et cette épreuve m'avait épuisée : je dormais mal et avait développé un état d'anxiété chronique. Mon médecin généraliste de l'époque, un homéopathe, m'avait conseillé de faire quelques séances de fasciathérapie ; d'après lui, il s'agissait de massages très doux qui permettaient d'évacuer les tensions musculaires et le stress. La personne vers qui il m'envoyait avait suivi une formation en kinésithérapie mais sa pratique avait évolué vers la thérapie des fascias, méthode holiste qui prenait l'homme et sa santé dans sa globalité.

Je pris tout de même la peine de me renseigner autour de moi au sujet de cette femme ; elle était connue, plusieurs de mes amies étaient allées la consulter et m'en avaient parlé d'une manière élogieuse.

« Cette femme est vraiment surprenante je t'assure, elle a de l'or au bout des doigts, en me massant, elle parvient à me dire des choses sur moi, mon caractère et mes problèmes personnels. »

Cette phrase avait failli me faire renoncer, je n'étais pas à la recherche d'une voyante...

Je décidai tout de même de tenter l'expérience, je n'avais aucune envie de prendre des somnifères et cette méthode pouvait peut-être m'aider à retrouver le sommeil.

Les premières séances se passèrent plutôt bien, les massages étaient doux et relaxants, étendue sur une table de massage, dans la pénombre, je m'assoupissais régulièrement ce qui me permettait de récupérer. J'en sortais détendue et même si cette détente n'était pas durable, je me disais que c'était toujours ça de pris...

Malheureusement cet état de bien-être et la satisfaction que j'en retirais ne dura pas en raison de l'attitude de la thérapeute à mon égard qui se modifia d'une manière qui ne me plut pas du tout. Elle se mit à critiquer mon attitude à son égard et mon manque de coopération à la thérapie. Si, de mon côté j'étais plutôt satisfaite, elle ne l'était pas du tout.

Totalement éberluée, je l'entendis me reprocher une attitude de mutisme hostile à son égard, je ne lui racontais rien sur moi, mes problèmes personnels, je m'endormais régulièrement au cours des séances ce qui montrait un état de résistance inconscient très puissant bloquant toute possibilité de progrès. Je devais comprendre qu'elle n'avait pas de temps à perdre avec une patiente qui n'avait aucune curiosité vis à vis d'elle-même, qui ne souhaitait pas évoluer, ni se remettre en question, d'autres personnes attendaient sur une liste d'attente, prêtes à prendre ma place.

Autant dire que cet entretien tourna court, **je n'avais jamais eu l'intention d'entreprendre une psychothérapie** alors que c'était précisément de ça dont il était question avec elle depuis le début, une psychothérapie d'un genre spécial, **s'appuyant sur des massages** à laquelle j'étais censée participer, j'aurais dû me confier à elle, parler de mes souvenirs d'enfance, partir à la recherche des traumatismes refoulés de la petite enfance à l'origine (selon la médecine holistique) de mes problèmes de santé, survenus 40 ans plus tard...

Mon médecin homéopathe avait cherché à me piéger en m'envoyant consulter cette femme; il savait fort bien en quoi consistait sa pratique **Pendant des mois il avait tenté de me convaincre que ma maladie avait une origine psychologique** ; or, je ne le croyais pas ; je n'avais jamais adhéré à cette théorie bizarre (lire à ce sujet l'article intitulé «la prostate parle-t-elle »).

Je ne revis jamais cette femme et pas d'avantage le médecin homéopathe. Toutes les expériences que j'avais tentées dans le milieu des médecines parallèles s'étaient mal terminées, non seulement l'échec sur le plan thérapeutique était total mais les conflits avec ces thérapeutes avaient été systématiques. Manifestement, nous n'étions d'accord sur rien.

Concernant le comportement de cette fascia-thérapeute, j'aurai pu remarquer plus tôt qu'**elle ne se contentait pas de me masser mais cherchait à m'influencer dans un certain sens**, mais les théories holistiques m'intéressent si peu que je n'y avais pas prêté attention.

Dès notre premier rendez-vous elle m'avait dit :

« Après chaque séance, je vous demande d'être attentive à toute manifestation émotionnelle inhabituelle, toute sensation physique dont vous n'avez pas l'habitude, apprenez à écouter les messages que vous envoie votre corps »

Voici un discours typique des praticiens en médecine parallèle ; **ces gens sont persuadés que notre inconscient envoie des messages codés à notre conscient par l'intermédiaire de la maladie** ; si vous souffrez d'un pied, par exemple, cela signifie que vous ne souhaitez pas vous rendre quelque part ...

J'ai développé ce sujet dans mon article « la prostate parle-t-elle» (Bulletin trimestriel n° 102 du GEMPPPI).

Bien entendu, après ces séances, il ne se passa rien de particulier, mon état émotionnel était le même que d'habitude, si ce n'est que je me sentais tout de même plus détendue...

« Vous ferez des rêves inhabituels, pensez bien à les noter »

Je ne me souviens jamais de mes rêves pas plus à cette époque qu'à une autre...

« Le côté gauche de votre corps est plus tendu que le droit, savez-vous que le cote gauche est relié au féminin, à la mère ? »

Et vous, savez-vous que je m'en fiche complètement ? Qu'est-ce que ça m'apporte de savoir ça ? Lorsque mes copines avaient prétendu que cette femme leur avait appris beaucoup de choses sur elle-même, était-ce à ce genre de remarque qu'elles faisaient allusion ? Elles n'étaient vraiment pas exigeantes...

Il est également possible de formuler une autre hypothèse : à force de parler à tort et à travers, de lui confier tout et n'importe quoi, cette femme avait dû soigneusement noter les plaintes et problématiques de ses clientes, puis leur en avait reparlé plus tard en s'arrangeant pour leur faire croire qu'il s'agissait d'une découverte de sa part...

Une de ces copines m'avait dit avoir un jour « craqué » au cours d'une séance de massage, avoir beaucoup pleuré, avoir été secouée de tremblements convulsifs. **Elle était persuadée que la fascia-thérapeute avait débloqué une émotion se trouvant enkystée quelque part dans son corps depuis sa petite enfance**. A l'époque, délaissée par son mari, elle traversait une grave crise, qu'y avait-il d'extraordinaire à ce qu'elle pleure ? Fallait-il pour autant incriminer sa petite enfance ?

J'en voulus beaucoup à mes « amies » de m'avoir incité à me faire soigner par des représentants des pseudo-médecines. Je ne leur cachais pas ma façon de penser ce qui entraîna d'autres conflits ainsi que quelques ruptures fracassantes...

Mes amis n'acceptaient pas que j'ose critiquer la médecine holistique et que donc que je remette en question leurs croyances. Cela tourna au dialogue de sourds.

Eux : « **ça ne m'étonne pas que cette médecine ne marche pas avec toi, de toutes façons, tu n'y crois pas, donc, ça ne peut pas marcher** »

Moi : « pourquoi faudrait-il croire en l'efficacité d'un traitement pour qu'il marche ? Pourquoi utiliser le langage religieux en médecine ? N'est-ce pas là la preuve que ce qu'ils appellent pompeusement *médecine holistique* n'est qu'une forme modernisée de chamanisme ? Une forme de médecine archaïque à laquelle nos ancêtres avaient recours parce qu'aucun traitement efficace n'existait, parce qu'on ignorait presque tout du fonctionnement d'un corps humain ? »

D'ailleurs, est-ce si sûr que ces traitements marchent ? D'après ce que j'ai pu observer auprès de personnes y croyant vraiment, ce n'est pas le cas ; je n'ai jamais observé de guérison mais une illusion d'amélioration.

Quelques exemples :

-Régine souffre d'arthrose du poignet ; tous les soirs elle se fait un cataplasme d'argile qu'elle garde toute la nuit prétendant que ce traitement la soulage ; pour rien au monde, elle n'accepterait de prendre un antalgique (un poison bien entendu...) et elle ne souhaite pas non plus se faire poser une prothèse, elle a bien trop peur des conséquences possibles de l'anesthésie...

-Myriam souffre de douleurs des règles ; tous les mois, elle vit un calvaire et doit s'aliter tellement ses crampes sont douloureuses ; elle refuse de prendre un antalgique, ne serait-ce qu'un simple Spasfon ; elle se soigne avec l'homéopathie et a toujours aussi mal mais prétend néanmoins qu'à long terme, ce traitement est efficace !

-Sophie souffre de rhinites chroniques ; elle consulte un homme spécialisé en ostéopathie crânienne qui va, elle en est certaine, l'en débarrasser. Peut-être souffre-t-elle d'une allergie mais comment le savoir puisqu'elle refuse d'aller voir un spécialiste ? Celui-ci pourrait alors lui prescrire un traitement forcément chimique qui risquerait de l'empoisonner...

-L'exéma dont souffre Marianne est particulièrement disgracieux ; elle prétend que celui-ci régresse depuis qu'elle se fait des séances d'acupuncture, je n'ai rien observé de tel...

Je pourrai multiplier les exemples mais je crains de lasser le lecteur...

C'est à cette occasion que je me rendis compte à quel point les théories holistiques ont gagné du terrain auprès du grand public, en particulier du public féminin, le nombre de femmes croyant dur comme fer en la valeur de ces thérapies était très important et j'eus l'occasion de me disputer avec un grand nombre d'entre elles...

Même si je n'adhère pas aux théories psychanalytiques, je finis par me demander s'il n'existe pas, comme certains d'entre eux le prétendent, **des bénéfices secondaires à la maladie**. Comment expliquer l'entêtement dans l'erreur de la part de ces femmes ? Elles semblent s'accrocher à leur souffrance comme à une planche de salut...

De mon côté, je n'ai pas toujours fait preuve d'un grand discernement, mais cette qualité n'est pas donnée à la naissance par une douce fée se penchant sur un berceau, elle s'acquiert au fur et à mesure à condition de tirer les conséquences de ses expériences passées.

Manifestement, certaines personnes en sont incapables, je suppose que je devrais les plaindre, je n'y parviens pas.

Corinne Evanesse

Les Gourous Tripoteurs (Bibliographie)

Quand on cherche à se faire tripoter pour aller mieux, ce ne sont pas les offres qui manquent: kinésithérapie, ostéopathie, kinésiologie, réflexologie plantaire, fasciathérapie, reiki, chiropractie... Quels que soient les bienfaits ressentis par ceux qui en bénéficient, toutes ces pratiques ne se valent pas, scientifiquement parlant.

Un livre des Presses universitaires de Grenoble permet d'y voir un peu plus clair : *Tout ce que vous n'avez jamais voulu savoir sur les thérapies manuelles*, de Nicolas Pinsault et Richard Monvoisin (le premier est kinésithérapeute et docteur en ingénierie de la cognition, le second enseigne la pensée critique à l'université de Grenoble).

L'ouvrage ne distribue pas des bons points en fonction du degré de sérieux des thérapies, mais il donne au lecteur des outils de réflexion permettant de se faire sa propre idée. Ceci, en décryptant l'origine des théories, les formations des praticiens, les erreurs de raisonnement sur l'efficacité des méthodes, etc. Parfait, donc, pour discerner les charlatans ou, du moins, comprendre que ce n'est pas parce qu'on est content d'un soin qu'il est plus efficace qu'un placebo. Et, surtout, pour acquérir une grille d'analyse rationnelle dont la portée dépasse largement les questions de santé.

Antonio Fischetti, <http://www.charliehebdofr>

2) REVUE DE PRESSE

AMOUR ET MISERICORDE

Amour et Miséricorde : le dossier de la secte présumée est relancé

Par Pauline Ringenbach France 3 – Bourgogne. Publié le 01/10/2014

Eliane Deschamps, fondatrice du groupe de prière "Amour et Miséricorde" créé à Dijon, a été mise en examen pour abus de faiblesse dans le cadre d'activités sectaires au mois de juillet dernier.

L'association "Amour et Miséricorde" a été créée en 1999, à Dijon, sous le nom de "Notre Dame de la paix et de la Miséricorde". Eliane Deschamps, dite la "petite servante" ou la "voyante", est la fondatrice de ce groupe. Elle a été **mise en examen en juillet 2014 pour abus de faiblesse dans le cadre de dérives sectaires**.

L'apparition de la Vierge

Tout commence dans la nuit du 15 au 16 août 1996. Eliane Deschamps prétend avoir vu la Vierge au beau milieu d'une forêt à 00h06 exactement. Depuis ce jour, Eliane Deschamps, fondatrice du mouvement "Amour et miséricorde" affirme que **cette apparition se reproduit tous les 15 du mois**, à la même heure.

- Du 18/08/96 et le 15/12/99, ces apparitions se seraient produites dans la forêt de Daix, près de Plombières-les-Dijon, au lieu-dit "La porte du Diable".
- Du 15/01/2000 au 15/06/01, la Vierge serait alors apparue toujours en Côte d'Or, à Velars-sur-Ouche, non loin du lieu de culte habituel du groupe, à Notre-Dame d'Etang.
- Depuis le 15/07/01, la Vierge apparaîtrait dans le jardin d'un chalet, appartenant à l'un des membre du groupe, situé à Chaussin, dans le Jura cette fois.

Des messages du Christ lui-même.